



## BELLES TÊTES DE TURCS

DU FIER ET FORT POILU, JEAN-NOËL RENÉ CLAIR EN DONNE À VOIR DANS «TURK», SON NOUVEAU FILM. IL Y PRÉSENTE UN CÔTÉ RUGUEUX, VOIRE MÊME PRIMAL, DU RUDE BERGER DE LA CAMPAGNE ANATOLIENNE. À DÉFAUT DE DONNER ENVIE D'ÉLEVER DES CHÈVRES, IL Y A DE QUOI LE DEVENIR...

**IL Y A MÊME UN MOUSTACHU QUI SE BRANLE À DEUX MAINS COMME S'IL CHERCHAIT À FAIRE DU FEU AVEC SA BITE.**

de l'Europe, Jean-Noël René Clair a toujours été un précurseur. Il est le réalisateur qui s'est fait voler le plus de caméras en Europe centrale, par la mafia ou par ses acteurs! Dans *Balkans Connections*, des coups de feu obligent les modèles à courir vers un abri, avec une certaine drôlerie. *System D* fait découvrir des hommes qui ne ressemblent à rien de ce qui est proposé dans le X gay moderne. Poilus, filmés tels quels, ils baisent comme s'ils n'étaient pas encore affectés par les us et coutumes du porno homo. *Gypsy Sex*, quant à lui, met parfois en scène des actions pas toujours safe – la raison pour laquelle certains DVD de JNRC ne sont pas chroniqués dans ces pages. Depuis, des studios pornos allemands comme Zip Production se sont spécialisés dans la Turquie. La série *Men of Istanbul*, avec déjà quatre volumes, mélange solos et baisés sommaires. *Men of Edirne* est complètement safe avec ses solos de mecs barbus ou non, dont certains sont vraiment beaux. *Men of Antalya & Adana* poursuit le voyage le long de la Méditerranée. Chez All Worlds Video, *Turkish Cum Guns* montre 18 jeunes Turcs en solos. Le deuxième volume présente d'autres branlettes, agrémentées de quelques scènes de baise qui ont l'air d'être safe, mais il faudrait s'y pencher de plus près. Avec *Turk*, son nouveau film, JNRC revient aux fondements de son travail.

forêts de pins de Turquie sont des destinations courantes du tourisme érotique et le succès mondial d'Huessein chez Raging Stallion Studios (*lire Têtu n° 107*) a entériné le symbole d'une intégration turque plus aboutie en Allemagne que celle qui concerne les minorités ethniques en France. Pour ce qui est de la découverte des confins

Quatorze mecs atterrissent dans une bicoque, se déshabillent, se branlent et jouissent. Le déroulé des films de JNRC est immuable. Le décor est ici presque flippant: un lit, un réchaud, une plante verte accrochée au mur. Les mecs qu'on y voit ne sont sûrement pas les plus beaux qui existent dans notre inconscient. Il y a même un moustachu qui se branle à deux mains comme s'il cherchait à faire du feu avec sa bite. Les hommes sont tous recouverts de tatouages faits à la maison, sur des parties du corps tellement incongrues que ce DVD devrait être une source d'inspiration pour tous les gays. Les mecs, si vous voulez vraiment ressembler à des durs de durs, regardez plutôt ce chef-d'œuvre! Ces hommes qui viennent à cheval dans le bouge où JNRC les filme sous les yeux de la mafia sont-ils conscients de ce qu'ils représentent pour nous? À ce stade de rugosité pornographique, une certitude persiste. Ces hommes sont aussi libres de se branler devant la caméra de JNRC que les petits Italiens sauvages qui posaient devant l'objectif du Baron von Gloeden. C'est de l'art ethnographique mêlé de sperme safe. Et il y a sûrement plus de libre choix ici que lorsque François Sagat est filmé en pratiquant un fist alors qu'il considère que c'est de la «boucherie». Dans *Turk*, vous regardez avec surexcitation ces gros plans de visage que seul JNRC sait filmer, si rapprochés que le regard de l'homme envahit tout l'écran. C'est comme un voyage dans le temps. Vous regardez le cadre de l'image et ces mecs se branlent devant un mur recouvert d'un papier peint seventies vert amande et, soudain, vous vous dites: «*Salaud de JNRC, c'est vraiment beaucoup plus beau qu'un film de Falcon.*» Ce n'est pas du Chi Chi LaRue, je vous le garantis. Ces mecs jouissent avec des râles qui font «*Och! Och!*» et on dirait qu'ils n'ont jamais vu de rasoir Bic. Le neuvième (photo), avec sa barbe de 10 jours, une chemise de bûcheron à carreaux rouges et ce qui ressemble à un tatouage de lapinou sur la fesse droite, est d'une beauté à vous faire avaler du lait de chèvre non-stérilisé. Et en plus, il fait exprès de vous regarder avec sa petite langue au coin de la bouche. Un homme pareil sur un dance-floor fait disjoncter la sono. Mais comme on n'est pas dans un club, c'est nous qui disjonctons. Mamma mia. **DIDIER LESTRADE PHOTO JNRC**  
*Turk, de Jean-Noël René Clair (JNRC Europa).*